

No. 85.

Observations

15

Sur le traitement des fistules à l'anüs —
par le moyen de la ligature.

Il n'y a point de maladies qui affligent l'avantage que
celles des fistules à l'anüs. et ceux qui ont le malheur
d'en être atteints les regardent ordinairement comme
des hydres surmontables à tout les efforts de l'art. Jh
ont raison en plusieurs cas; mais il en est aussi
plusieurs où les moyens les plus simples peuvent
parfaitement bien réussir. faisons tous nos efforts
pour multiplier autant qu'il est en notre pouvoir les
nombres de ces moyens, en attendant que nous connaissions
tous les cas de ces maladies où elles sont réellement
guérissables, ou qui demandent d'autres secours que ceux
que nous avons employés dans les trois observations
suivantes.

1^{re} observ. M^r de peyronnet trésorier de France au bureau
des finances de cette ville, me fit appeler dans le mois
d'octobre 1772 pour juger d'une maladie parulente
qui tachoit ses chemises. Je le visitai et je reconnus par
le moyen de la sonde une fistule compléte dont l'orifice
intérieur étoit plus haut que l'orifice extérieur. comme



ARC 56 n° 84

aucune espèce de tumeur au dehors n'avoit précédé —
 cette maladie, je crus pouvoir conclure que la fistule —
 avoit commencé par l'intestin, et j'appuyai mon opinion —
 sur ce que cette dernière ouverture étoit plus élevée que —
 celle du dehors. ² M^r Doargan médecin de cette ville et alors —
 son médecin en jugea comme moi ainsi que sur la ligature —
 avec le plomb que je proposai pour la cure, de façon que —
 nous convinmes qu'au retour des vendanges je lui ferais —
 l'opération par ce moyen. Il s'écoula peu de temps après —
 une nouvelle maladie, qui peut-être fut occasionnée —

2 je ne sache point que personne ait ^{re}marqué que —
 quand une fistule commence par l'intérieur c'est-à-dire par —
 l'ouverture de l'intestin, qu'alors cette ouverture intérieure —
 se trouve plus élevée et même plus considérable que celle —
 du dehors; et qu'au contraire quand une fistule complétte —
 est la suite d'un dépôt qui s'est formé dans les graisses —
 qui avoisinent l'anus, c'est alors l'ouverture extérieure —
 qui est la plus haute et la plus souvent calleuse. La pente —
 qu'on les liqueurs de se porter à la partie la plus déclive —
 donne la raison de cette différence, et dont la remarque —
 toute simple, j'ajoute néanmoins beaucoup sur la manière —
 dont on doit sonder ces maladies.

par la peine que lui causoit une pareille incommodité, & peut-être par d'autres causes, et qui le brouilla avec ce médecin. relevé de cet état et arrivé à bord, il fit une nouvelle consultation dans laquelle se trouvèrent un grégoire médecin, et un sellouneau chirurgien. la Sonde de plomb fut entièrement réjetée par ces deux médecins comme un moyen long et infidèle et on lui substitua l'instrument tranchant comme infiniment plus avantageux. ce malade le craignoit beaucoup, et pour ne point nous rendre jaloux dans nos opinions différentes il se servit par le conseil des personnes qui n'étoient point de l'art de l'emplâtre de l'abbé d'osens. cette emplâtre se vendoit à paris 24^{rs}. La livre le nom de l'empirique qui se vendoit prenoit la qualité de chirurgien, mais son nom ma toujours été soigneusement caché, quoiqu'il me fût plusieurs fois faire des mémoires sur l'état de la maladie qui ne changea jamais. la façon dont on devoit se servir de cette emplâtre en faisoit consommer tous les mois une livre voici la manière dont on s'en servoit.

il falloit en faire une espèce de Suppositoire la longueur de six pouces, après quoi pour qu'il entât toujours avec peine dans l'anus de la longueur au moins de quatre pouces, et ayant à sa grosse extrémité un ruban



de fil qui devoit servir pour le tirer du fondement. cette
 précaution étoit bien inutile car je suis persuadé qu'une
 heure après son introduction la chaleur de l'intestin le
 réduisoit en fonte. Il falloit ensuite faire une emplâtre
 d'une figure ronde de la largeur et d'épaisseur d'un denier
 de six livres pour appliquer sur l'ouverture extérieure,
 et maintenir le tout par des compresse et le bandage
 en T. mais avant de faire ce pansement qui se renouvelloit
 toutes les 24 heures le malade recevoit par le moyen
 d'une chaise percée pendant une heure la vapeur
 d'une forte décoction de racine de patience sauvage
 et de quelques autres plantes dans laquelle on avoit fait
 mousser une certaine quantité de savon. après 15^e mois
 d'usage d'un pareil pansement, parut la dissertation
 de M. Masault dans le journal de médecine du mois
 de janvier 1774; je lui fis lire pour lui prouver que
 les moyens que j'avois ~~proposés~~ proposés pour le guérir
 n'étoient point aussi douteux que mesfrere Grégoire
 et Pellouveau l'avoient jugés. le grand nombre d'observation
 qu'elle contient lui fut plus que suffisant pour lui
 donner des fortes présomptions en faveur de cette

méthode mais une chose qui la laissoit encore incertaine —
 étoit la perforation de l'intestin au dessus de son —
 ouverture que cette méthode recommandoit. Je lui lais-
 soit cette difficulté en lui faisant remarquer que ce conseil —
 n'étoit donné que pour les fistules anciennes; que la —
 sienne n'étoit pas dans ce cas, mais que de plus je —
 n'adoptois pas ce moyen pour aucun des cas où la —
 douleur qu'il devoit causer au malade, et le danger où —
 il m'étoit le chirurgien de manquer son opération. —

2°

Je néanmoins des Espontelles obligations à m' —
 adressant au sujet de cette dissertation; soit à sa publicité —
 que ce malade s'est déterminé à suivre cette méthode; —
 je lui en ay témoigné mes remerciemens dans le journal —
 de médecine pour le mois de Juin 1774 et on va voir —
 dans la note qui suit, les raisons qui m'ont déterminé —
 à ne pas suivre dans tous les points de avis.



2° C'est d'après les raisons alléguées par moi même dans —
 son mémoire sur les grands abcès du fondement contre —
 le précepte recommandé par moi même au sujet de —
 l'incision de l'intestin, que je ne voulais point courir

Enfin vers le mois d'avril suivant, je lui fistodoent avec la plus grande facilité une sonde de plomb qu'il garda 4 jours. au bout de ce temps un de ses amis lui dit qu'il avoit ouï dire par un habile chirurgien que le plomb faisoit beaucoup plus souffrir que le fil, qu'il ne guérissoit pas aussi sûrement, et qu'étant exposé à se casser cela obligeoit à sonder de nouveau. ce chirurgien

me faisant le recommander, percer l'intestin au dessus de son ouverture, et si dans les observations que je vais rapporter, j'avois réussi aussi bien en faisant la méthode, elle auroit toujours été plus douloureuse, et c'est alors une raison pour donner la préférence à celle dont me foubert a renouvelé et pratiqué le premier avec le plomb. quand me foubert n'auroit fait que faire revivre la méthode de nos pères de ces fistules mise en oubli depuis près de deux mille ans, il auroit toujours bien servi l'humanité, mais ses autres ouvrages qui ont servi et qui doivent encore servir à enrichir les mémoires de l'académie royale de chirurgie, le feront regarder par la postérité, comme un des chirurgiens qui a illustré ce siècle.

me tint le même langage, mais comme je voyois
pour guérir cette maladie qu'il ne s'agissoit que de
fermer l'uvule un pouce d'intérieur pour produire la
cicatrice de son ouverture par l'affaissement des bords
divisés, je ne voulus entrer dans aucune discussion,
de que le fil pouvoit produire cette division comme
le plomb, et le cizeau comme le bistouri. un fil
en trois doubles enduit d'onguent de la mere fut donc
substitué au plomb, et le malade parfaitement guéri
au bout de trois semaines.



Si j'ai chargé cette observation d'autant de détails
c'est pour montrer à l'académie les peines et les soins
qu'un homme de l'art est obligé de se donner pour
faire adopter à un malade les mêmes moyens qu'elle
adopte pour un pareil cas, lorsqu'il a à luter contre le
charlatanisme, la faveur d'une réputation et la ruse.

2^e observ. une dame qu'il ne m'est pas permis de
nommer eut à la suite d'une humeur érysipélateuse
qui lui parcourut différentes parties du corps un abcès
considérable à la marge de l'anus du côté droit qui
fut conduit à maturité avec des cataplasmes et ouvert
par un petit coup de lancette. Depuis le mois de

l'année 1774 qu'on fit cette ouverture, elle fournissait
 par temps une humeur purulente qui n'étoit pas toujours
 de même nature et dans le mois d'octobre de l'année
 suivante la femme de chambre s'aperçut qu'une
 matière à peu près semblable à celle qui sortoit du
 dehors, sortoit également par l'an. cette dame fut
 des plus affligées, et jugea qu'elle n'avoit peu de chance
 d'une fistule qui la feroit certainement périr. Elle
 consulta des chirurgiens qui jugerent après l'avoir
 sondée qu'elle avoit réellement une fistule complète
 à l'an, et pour laquelle il n'y avoit d'autre ressource
 que l'opération ordinaire. cette dame étoit naturellement
 sensible et étoit avois tant souffert lorsqu'on la son-
 da qu'elle jugea qu'il lui seroit impossible de supporter
 l'instrument tranchant. Elle resta dans cet état
 jusqu'au mois d'avril de l'année dernière on se fut
 appelée pour savoir si se pouvoit la guérir de la fistule
 comme j'en avois guéri d'autres personnes, mais sans
 la sonder pour m'en assurer attendu que malheureusement
 elle en étoit que trop convaincue. en l'examinant
 je trouvais que l'ouverture extérieure de cette fistule

9
toit éloignée d'environ deux jours de l'anus, l'orifice
en état étroit et les bords durs et calleux. je portai
mon doigt dans l'intérieur du fondement, et quand j'y
fus parvenu j'indro un ^{demi} pouce ~~et demi~~ de distance au
dehors de l'orifice extérieur cette dame me donna une
grande marque de sensibilité; je récourbai au fi-tôt
mon doigt en le retirant, et s'adressant à son extrémité
quelque peu de matière purulente. ces deux signes me
firent penser que l'intestin étoit réellement ouvert
mais l'ouverture intérieure plus basse que ne l'étoit
l'extérieure. je ne crus point dans ce moment devoir
continuer mon opération crainte en sondant d'être
arrêtée par les duretés que j'avois observées au dehors. pour
les relâcher et fondre autant qu'il ^{me} fut possible, j'y
appliquai de l'onguent de la mer pour qu'il fut moins
embarrassant qu'un cataplasme emollient. je lui conseillai
aussi de prendre chaque jour un bain pendant environ
quinze jours. ces légères précautions produisirent une
détente, de façon que le 28 mai 1776 je passai dans
la fistule un fil de plomb par le moyen de ma



Sonde avec la plus grande facilité ayant eu l'attention de la diriger vers la partie supérieure, ou se trouvoit comme je l'ai déjà dit l'ouverture de l'intestin. Les parties que le plomb comprenoit dans son anse furent coupées au bout de 38 jours, et l'ulcère que presenta la base de la fistule fut parfaitement cicatrisé en se réunissant avec les bords divisés au bout de 20 jours, ce qui fit pour la cure totale près de deux mois.

3 observ. M^r Despiau né à cette ville restant sur les fossés de Bourgogne vint chez moi le 12 mai & me dire que dans le commencement du mois d'avril précédent il avoit ressenti pour la première fois de sa vie des douleurs des plus vives dans l'intérieur du fondement, que son épouse et ses amis attribuerent à des hémorroïdes intérieures. que ses douleurs persistant plus long-temps que n'ont coutume de faire ces sortes de maladies il avoit appelé M^r Massé son chirurgien qui en l'examinant

1^o Il y a sans doute apparence que les deux chirurgiens qui l'avoient sondé avant moi n'avoient pas eu la même attention et qu'ils ignoroient mes remarques au sujet de l'ouverture de l'intestin, rapportées dans la première note de ces observations.

trouva les environs de la marge de l'anus du côté gauche, enflammé et douloureux, qu'il y fit appliquer un cataplasme de mie de pain et de lait, et que le quatrième jour de son usage qui étoit le dix-huitième de sa maladie, il s'y fit une ouverture au dehors qui permit l'issue d'une matière purulente semblable à celle qui depuis quelques jours sortoit par l'anus. que nos maîtres avoit alors jugé que ce malade étoit attaqué d'une fistule complète à l'anus pour laquelle il lui conseilla une consultation de l'école des chirurgiens de cette ville, comme mesieurs Lafourcade, Fellouveau, Dupuy &c, qu'il respecta toutes les espèces de pareilles assemblées et dit que jusqu'il étoit après mûlheres pour avoir une semblable maladie qu'il s'inspirait avant de se décider à l'opération tous les



1° J'ai constamment observé que les fistules qui venoient de cause intérieure avoient leur siège au côté gauche. j'en ignore la raison, s'il n'est pas bien démontré que l'intestin rectum se porte plus de ce côté là que de l'autre.

autres moyens qui avoient réussi dans de pareils cas. que depuis huit jours il faisoit usage d'un emplâtre qui n'avoit encore en rien diminué la suppuration, et qu'en fin bien ayant appris que j'avois guéri quelques personnes par des moyens les plus simples, il venoit chez moi pour sçavoir si je pouvois en augmenter le nombre, et que j'eusse à examiner qu'il étoit un père chargé de six enfans qui avoit besoin de son travail. après ce long narré je le visitai; je vis en levant l'emplâtre qui étoit depuis l'ouverture extérieure, qu'elle étoit en manière de petit mamelon presque fermée, éloignée de l'anus de trois grands travers de doigt, sans dureté dans les environs, et la pression que j'en fis vers le fond, fit sortir en abondance le pus par l'anus sans qu'il n'en sortit par le dehors. cet examen me fut plus que suffisant pour lui confirmer la maladie que l'on avoit dit qu'il avoit, et je lui promis que le lendemain je serai chez lui à huit heures, et que sans doute et répandre une goutte de sang je lui ferais dans moins de deux minutes l'opération qui le guériroit dans les environs de deux mois en continuant à vaquer à ses affaires, dans la supposition que la maladie ne dépendoit pas de quelque vice intérieur. je lui figurai sur un carton qui représentoit

la marge de l'anus et l'intestin l'opération que je devois
lui faire, et je laissai à son choix de me servir du plomb
ou du fil. en voyant l'un et l'autre il ne se décida pas,
tant le plomb lui parut flépible, mais son épouse qui fut
aussi consultée, donna la préférence au fil. Suivant ce choix,
je pris du fil de verre nommé papillon, dont quatre brins
cités ensemble formèrent un cordon de deux lignes de diamètre.
par le moyen d'une sonde flépible je liai avec ce cordon la
fistule, au bout d'un mois la division en fut faite n'ayant
changé qu'une fois de lien. pendant ce temps de section
je ne m'étois sur la plaie que quelques tampons de charpie
avec des compressez soutenus par le bandage ent. je
reconnus qu'il est même inutile de serrer le fil jusqu'à la
douleur, parce que les épaveux qui s'y attachent ainsi
qu'au plomb quand on le préfère, font une espèce de poids
qui opère toujours après cette division. après qu'elle
fut faite, l'ulcère qui en resta produit par le fond de la fistule
étoit après considérable. les dix premiers jours je le pansai
avec un digestif fait d'une once d'onguent suppuratif et d'un
grain de précipité rouge; et les huit derniers jours avec de
la charpie sèche précédée quelque fois de la pime infernale;
de façon que le 44^e jour mon malade fut parfaitement
bien guéri, et il faut être aujourdhui de l'art pour



comme on le voit qu'il a eu de ce côté une fistule.

Je ne conclusai point de ces trois observations, ni d'autres que je pouvais rapporter, que la ligature des fistules faite par le fil ou le plomb soit le moyen le plus sûr pour obtenir une guérison radicale de ces maux. Comme je l'ai d'abord dit, je crois qu'il y en a réellement d'incurables, d'autres qui demandent des secours tout différents de ceux que j'ai employés, mais l'appréciation de ces différentes méthodes à chacun des cas qui peuvent se présenter n'est point l'objet qui me détermine à écrire. un pareil travail demanderait beaucoup plus d'expérience et de lecture, que je n'en ai, aussi me borne-je dans ce moment à dire, qu'en accordant à ma méthode qu'il sera toujours après beaucoup pour que la ligature, comprime l'ouverture fistuleuse de l'intestin qu'il aura percé au dessus de son ouverture, le plomb ou le fil qui aura servi à cette ligature, ne portera jamais que sur les parties supérieures ou inférieures de cette ouverture et ses côtés ou bords s'ils sont calleux comme rien ne l'empêche dans ces types de fistules, produisant toujours de petit ulcère qu'il craint tant, et pour lequel il nous a si souvent moi, si injustement conseillé cette perforation de l'intestin.

Martin

Martin chirurgien

chirurgien-consultant et en
chef-adjoint de l'hôtel Dieu
et autre de Bordeaux